



Vive le tour de France ! Le vélo est tous les ans à l'honneur en juillet. Mais savez-vous au juste quand il a été créé ? Et quelles formes surprenantes il a pu prendre ?

A l'origine : des vélos sans pédales

C'est un Allemand, le baron Drais (1785-1851) qui invente le premier deux-roues. Il l'appelle "machine à courir" car, assis sur une selle, l'utilisateur fait avancer l'engin avec ses pieds, les roues lui permettant d'atteindre la vitesse de la course sans effort. En 1817, Drais accomplit avec sa machine 14 km en moins d'une heure, plus rapide ainsi que la malle-poste avec ses chevaux ! C'est en France qu'il réussit à déposer son premier brevet et à commercialiser l'engin, sous le nom de "vélocipède". Dans le langage courant, on l'appelle tout simplement "draisienne". Une invention si simple et si peu coûteuse (bien moins chère qu'un cheval) qu'elle a de nombreux copieurs dans toute l'Europe.

L'invention de la pédale vers 1850

Une draisienne, c'est bien, mais c'est encore cher. Surtout, ça use les semelles de chaussures avec une incroyable rapidité... Aussi l'invention de manivelles et de pédales sur l'axe de la roue avant est-elle essentielle pour l'essor commercial de l'engin. Le principe a peut-être été inventé en Écosse dans les années 1840, mais chaque pays d'Europe en revendique la paternité. En France, ce sont deux carrossiers, Pierre Michaux et son fils Ernest, qui auraient inventé ce système en 1861. Ce sont surtout eux qui savent le diffuser, vendant dans les années 1870 douze vélocipèdes par jour au prix de 200 francs l'unité. Des salles d'entraînement sont installées à côté des lieux de vente : dans l'esprit des manèges pour l'apprentissage de l'équitation, les acheteurs peuvent s'initier sur piste à la pratique du vélo.

Les premières courses

La première course cycliste du monde a lieu le 8 décembre 1867, des Champs-Élysées jusqu'au château de Versailles. Les courses se multiplient ensuite très vite ; les coureurs s'habillent alors comme les jockeys des courses hippiques et ont, comme eux, des courses de vitesse en stade ou des épreuves d'obstacles.

Le premier magazine spécialisé, Le Vélocipède illustré, paraît en 1869 à Paris. Il est à l'origine cette même année de la première course longue distance : Paris-Rouen.

L'apparition du "grand bi"

À partir des années 1870, partant du principe que, plus la roue est grande, plus le cycliste peut parcourir une longue distance avec un nombre égal de coups de pédale, les fabricants se mettent à produire des engins avec une roue avant de plus en plus grande (jusqu'à 1,50 m). La roue arrière se rétrécit pour ne plus servir qu'à stabiliser l'appareil et à faciliter la montée du cycliste. Ces "grands bis" demandent hélas une grande habileté et la force d'un acrobate. Ils s'avèrent impraticables pour beaucoup et surtout fort dangereux. "Achetez un bicycle, affirmait Mark Twain après avoir essayé un grand bi, vous ne le regretterez pas... si vous survivez !".

L'invention de notre bicyclette

Enfin, en 1880, l'Anglais Lawson présente à un salon sa "bicyclette" de sécurité, avec deux roues de taille voisine, avec traction non plus de la roue avant directement avec les pédales mais de la roue arrière par l'intermédiaire d'une chaîne : bref, à peu de choses près, notre vélo d'aujourd'hui. "C'est la machine la plus bizarre que j'ai jamais vu", commenta un journaliste, reconnaissant néanmoins "que la sécurité est garantie et que le cycliste peut aborder les obstacles sans crainte de passer par-dessus le guidon".

En France, cette bicyclette est produite à partir de 1887. La Manufacture de Saint-Étienne commercialise "l'Hirondelle", longtemps le modèle le plus vendu du pays. En 1891, Michelin lui ajoute le pneumatique : désormais, plus rien ne s'oppose à une utilisation facile, par le plus grand nombre, de la future "petite reine".
À vos vélos !

Texte : Marie-Odile Mergnac